

L'église Saint-François de Sales de Neuville

Le chœur et son baldaquin baroque



Ensemble intérieur vers le chœur
Photo : Germain Casavant

Le baldaquin de l'église de Neuville : un chef-d'œuvre de l'art ancien du Québec

Le baldaquin de l'église de Neuville compte parmi les chefs-d'œuvre de l'art ancien du Québec. D'une part, il témoigne d'un contexte où l'église est un lieu qui favorise l'expression artistique et, d'autre part, il est un des rares exemples datant du Régime français qui ait survécu à ce jour.

Aussi, dans un contexte paroissial qui nécessite généralement une économie de matériaux et de main-d'œuvre, il est rare qu'on retrouve un décor qui atteigne un si haut niveau d'achèvement. Neuville est donc un cas d'exception. « Mgr Jean-Baptiste de Saint-Vallier, évêque de Québec, échange ce baldaquin aux paroissiens de Neuville en 1717 contre du blé pour les pauvres de la ville alors en pleine disette. Le prélat avait commandé cet ornement vers 1695 et le destinait initialement à la chapelle de son palais épiscopal de Québec. » (Madeleine Gobeil-Trudeau, *Les chemins de la mémoire*, t. I, Québec, Les Publications du Québec, 1990, p. 294)

Le baldaquin de Neuville est le seul exemple de ce genre qui existe encore au Québec. Les autres baldaquins en bois sculpté, qui avaient été réalisés pour les églises de Boucherville, Notre-Dame de Montréal, Trois-Rivières et Notre-Dame de Québec, sont tous disparus.

De style baroque, le baldaquin de Neuville s'inspire de celui du Val-de-Grâce, à Paris, une œuvre réalisée en 1666 par le Bernin, prestigieux sculpteur italien. Ouvert vers la nef, le baldaquin est soutenu par six colonnes à fûts torsadés, qui s'appuient sur des bases carrées. Les chapiteaux corinthiens qui surmontent les colonnes servent d'appui à un entablement circulaire très ouvragé, qui supporte le couronnement. Une croix est placée sur la partie supérieure du couronnement.



Collatéral de la nef
Photo : Germain Casavant

Un nouveau décor autour du baldaquin

Les phases d'exécution du nouvel aménagement de l'église de Neuville sont complexes. L'aménagement du décor intérieur est entrepris lorsque les paroissiens décident de reconstruire l'église au lendemain de la Conquête. Les travaux commencent par le chœur en 1761. Il comprenait, à l'époque, les chapelles latérales, le sanctuaire et la sacristie. En 1771-1772, l'ornementation d'une chapelle est réalisée. En 1783, on érige une nouvelle sacristie (remplacée en 1835) dans le prolongement du chœur.

Le mobilier des chapelles latérales est commandé en 1802 à François Baillargé, sculpteur de Québec. Il réalisera aussi le maître-autel, lors de travaux d'embellissement entrepris en 1826. Le décor du sanctuaire et de la voûte est alors confié à une équipe de trois sculpteurs de Trois-Rivières. Le marché de construction mentionne que les artisans doivent construire une nouvelle voûte dans la nef et dans les chapelles latérales et compléter l'ensemble par l'ajout d'une corniche. La décoration du chœur sera exécutée l'année suivante. L'ornementation du sanctuaire reprend l'esthétique de Quévillon, montrant ainsi l'influence de la pratique décorative de la région de Montréal.

En 1854, la nef sera démolie et reconstruite. Cette nouvelle section est l'œuvre de l'atelier de Baillargé. Elle est divisée en trois vaisseaux par des colonnes et le décor est en plâtre. La chaire est attribuée à Toussaint Vézina.

Le décor intérieur de l'église de Neuville témoigne d'une grande tradition québécoise en sculpture et en architecture. Le baldaquin en est l'élément central. Les autels de François Baillargé sont aussi des pièces de sculpture remarquables.

La nef aménagée dans la foulée du néoclassicisme prôné par Thomas Baillairgé et le chœur orné suivant l'esthétique de Quévillon ont mis à contribution les deux écoles stylistiques du 19^e siècle québécois.

Charles Bourget

Bibliographie:

- Gobeil-Trudeau, Madeleine. « Sanctuaire de l'église Saint-François-de-Sales », *Les chemins de la mémoire*, t. I, Québec, Les Publications du Québec, 1990, p. 294.
- Noppen, Luc. *Les églises du Québec (1600-1850)*, Québec et Montréal, Éditeur officiel/Fides, 1977, p. 150-153.
- Porter, John. « L'ancien baldaquin de la chapelle du premier palais épiscopal de Québec, à Neuville », *Les Annales d'histoire de l'art canadien*, vol. I, no 2, p. 180-200.